

Brèves littéraires

Brèves

Le chant d'un trouvère

Gilberte Cohen

Volume 7, Number 1-2, Winter 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6217ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Cohen, G. (1992). Le chant d'un trouvère. *Brèves littéraires*, 7(1-2), 43–44.

LE CHANT D'UN TROUVÈRE

Il a jeté le pain et l'eau
 Déposés là sur l'étagère.
 Il a renversé la marmite ronde
 Suspendue dans l'âtre du foyer.
 Il a même éteint les cendres
 Qui couvaient en secret.

Il a déchiré tous les contrats
 Qui étoilaient les chemins de sa vie
 Et délié les serments de paix.

Il a craché sur l'horloge
 Qui minutait les silences de ses désirs.

Il a brûlé les toiles de lin et de bure
 Qui emmaillotaient son essence,
 Vomi sur l'échiquier des jours,
 Piétiné les fleurs invisibles,
 Arraché les pousses maléfiques,
 Éclaboussé la magie des miroirs,
 Rompu le fil d'Ariane

Sans vergogne

Et

Lorsque le sol fut jonché
 des débris de son âme,
 de sa révolte,
 de sa hargne,

Il leva les yeux au ciel

... Éclata d'un rire inextinguible.

C'est alors

Qu'il a recousu la nacelle
de ses rêves,

en sourdine,

de son angoisse nue,
de sa candeur muette,
de sa liberté ultime,

POUR ÊTRE CE QU'IL AVAIT CHOISI

De mourir,

De vivre,

Sans itinéraire.